

[Texte]

I might also add, with regard to the number required for missile defence, that the Americans are providing a large part of that, as opposed to bomber defence.

Here, we get into hardware, things like computers and so forth, where the manpower requirement, as such, is much lower in ratio to that which is required for the former manned bomber defence systems. The radars, the facilities and communications, are almost all automatic. Of course, there are maintenance people; but the Americans go in for a great deal of civilian contracts and maintenance as well.

**Mr. Ellis:** The balance of my question is this. What you are saying is that our percentage is high in relationship, and that those are the reasons. All right, but then where are our people and what are they doing?

**Lt/Gen. Lane:** Our people are all under Maj.-Gen. Magnusson here. For the 28 radars that we have in Canada, the three squadrons of interceptors that are in the operational training unit, they provide the maintenance . . .

**Mr. Ellis:** Here in Canada?

• 1055

**Maj.-Gen. Magnusson:** Yes. I also have one CF-100 squadron which is an electronic warfare training squadron. It provides targets for the whole of the NORAD system.

I think that I could add to General Lane's statement somewhat. A comparison was made of regular force personnel. In the United States they also employ a very large number of guard personnel, reserve personnel, so their complement is considerably larger than the figure of 74,000.

**Mr. Ellis:** Mr. Chairman, I think we should have an opportunity to question General Lane again, whether it is here or in Colorado Springs.

**An hon. Member:** I would vote for Colorado Springs.

**Mr. Ellis:** We should have a chance—after the ski season.

**The Chairman:** Before adjourning this meeting, maybe we could ask General Lane if, in the course of his duties if he comes back to Ottawa within the next three or four weeks, he would appear before the committee again.

If you agree we will try to arrange a meeting with General Lane in attendance. Mr. Langlois.

**Mr. Langlois:** I agree with that, Mr. Chairman. I am also aware that several members have not had a chance to see Colorado Springs or North Bay. I know a trip like that was made years back but I think the majority of the members of the House and the members of the Committee are new. They were not here at that time.

**An hon. Member:** Right.

**Mr. Langlois:** I was not here at that time anyway and I would appreciate very much having the opportunity to visit both Cold Lake and North Bay.

[Interprétation]

Je dirais aussi que ce sont les Américains qui fournissent une grande partie des radars concernant la défense contre les missiles plutôt que ceux concernant la défense contre les bombardiers.

Nous en arrivons ici au matériel tel que les ordinateurs etc, où il y a besoin de moins de personnel que dans le cas des systèmes de défense anciens contre les bombardiers pilotés. Les radars, les installations et les communications sont presque tous automatiques et naturellement il y a le personnel qui s'occupe de l'entretien mais les Américains passent beaucoup de contrats avec les civils ainsi que pour l'entretien.

**M. Ellis:** Il me reste donc à dire ceci: admettons comme vous le dites, que notre pourcentage de personnel est élevé pour toutes ces raisons que vous avez indiquées mais alors où est-il et que fait-il?

**Le général Lane:** Notre personnel se trouve tout entier sous les ordres du major général Magnusson. Dans le cas des 28 radars qui se trouvent au Canada, des trois escadrons d'appareils d'interception qui font partie de l'unité d'entraînement opérationnel, il fournit l'entretien . . .

**M. Ellis:** Ici au Canada?

**Major général Magnusson:** Oui. J'ai aussi un escadron de CF-100 qui est un escadron d'entraînement à la guerre électronique. Il fournit les cibles pour tout le système NORAD.

J'aimerais ajouter quelque chose à la déclaration faite par le général Lane; en comparant le personnel militaire régulier, aux États-Unis, on constate qu'il y a aussi un grand nombre de gardes et de personnel de la réserve; aussi l'effectif est-il beaucoup plus élevé que ces 74,000.

**M. Ellis:** Monsieur le président, j'aimerais que nous puissions questionner à nouveau le général Lane ici ou à Colorado Springs.

**Une voix:** Je préférerais Colorado Springs.

**M. Ellis:** On devrait nous en donner la possibilité . . . après la saison de ski.

**Le président:** Avant d'ajourner, on pourrait demander au général Lane s'il pourrait revenir à Ottawa en service commandé au cours des trois ou quatre semaines à venir pour comparaître à nouveau devant le Comité.

Si vous êtes d'accord nous allons essayer d'arranger quelque chose pour rencontrer à nouveau le général Lane. Monsieur Langlois.

**M. Langlois:** Je suis d'accord, monsieur le président. Il y a aussi plusieurs députés qui n'ont pas eu l'occasion de visiter Colorado Springs ou North Bay; je sais que l'an passé on a fait un tel voyage, mais je crois que la majorité des députés et des membres du Comité sont nouveaux et qu'ils n'étaient pas là à l'époque.

**Une voix:** C'est exact.

**M. Langlois:** De toute façon je n'étais pas là à l'époque et j'aimerais bien visiter Cold Lake et North Bay.